

artist, who take the time to help her with both concerns. The unrequited attraction she feels for Anne ends when she realizes how materialistic (and thus incompatible) Anne is. Stephanie's best friend is not shocked when she learns Stephanie's secret and there is no constraint in their relationship – it turns out that the friend's brother is gay. The author seems to feel the need to reassure the reader that, apart from a few minor snags, all will go well for Stephanie so long as she is true to herself. The real world – for homosexual or heterosexual – was never like this. The novel's depiction of growth as an individual process is its best feature however, and makes it a worthy addition to the young adult library.

Diane Kendall is a librarian at Mississauga Public Library. She has a long-standing interest in young adult literature.

D'UNE ATTACHANTE SIMPLICITÉ

Le héros de Rosalie. Ginette Anfousse. Montréal, La courte échelle, 1988. 96 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89021-075-8.

Il ya a un prologue à ce petit roman. Il commence ainsi: "Ca va mal! Il y a des jours où tout va mal! D'abord, j'ai le nez trop petit, trop pointu. Le pire, j'ai comme un énorme bouton qui pousse dessus." En voilà assez pour que bien des jeunes se sentent tout de suite attachés au personnage de Rosalie, si cela n'est déjà fait avec la première aventure de Rosalie, publiée en 1987. (*Les catastrophes de Rosalie*. La courte échelle, 1987.) En voilà assez, également, pour donner le ton général de ce léger roman, qui s'adresse aux jeunes de neuf à douze ans.

Rosalie Dansereau est en cinquième année. Elle nous raconte elle-même ses aventures, ses pensées et ses humeurs. Chacun des neufs chapitres présente une scène de son quotidien: la cour d'école, la récréation, la maison, etc. Rosalie est à l'âge des premiers boutons et des premiers coups de coeur. L'âge où les vêtements ne tombent jamais aussi bien sur nous que sur les autres, où nos cheveux ne sont jamais coiffés à notre goût et où les adultes semblent manquer totalement de compréhension. Heureusement, c'est aussi l'âge où les malheurs ne durent pas et où les humeurs se transforment avec une étonnante rapidité. Ce petit roman permet donc de vivre en montagne russe les émotions et les humeurs de Rosalie Dansereau. Un simple mot de la part de "son héros" et toute la vie reprend tout à coup son charme, effaçant les boutons et les incertitudes. Même ses tantes redeviennent de bonnes amies et de bonnes complices quand le calme revient sur les humeurs de Rosalie.

La soirée de danse organisée à l'école occupe l'esprit de Rosalie et de ses copains et copines. Du côté de Rosalie et de ses amies, on se demande bien quels gars y seront présents. Après avoir changé d'opinion plusieurs fois, Rosalie finit bien sûr par aller à cette soirée de la St-Valentin. Cupidon jouera en sa faveur en la personne de Pierre-Yves, son beau voisin et compagnon de classe. On regrette seulement que les gars soient encore ceux qui prennent la décision et l'initiative de demander aux filles de leur accorder la dernière danse.

En présentant Rosalie et sa bande, Ginette Anfousse ouvre une porte sur la réalité des jeunes adolescents et adolescentes. Une réalité bien douce tout de même, où n'est abordé aucun des problèmes sérieux qui peuvent aussi faire partie de leur réalité: la solitude, le rejet, la pauvreté, la délinquance, la drogue, etc. Ce petit roman est plutôt léger et ne pose pas de grandes questions. L'humour contribue avec succès à cette sensation de légèreté et de douceur. Le personnage de Rosalie est fort attachant, répétons-le, avec ses sautes d'humeurs et ses contradictions. Notons également que le vocabulaire employé risque fort de plaire aux jeunes. Le style aussi d'ailleurs. Et l'absence de coquilles et de fautes d'orthographe mérite bien d'être soulignée. Finalement, je m'en voudrais de passer sous silence les illustrations de Marisol Sarrazin, qui sont fort bien réussies: elles sont drôles, sympathiques, actuelles et attachantes, tout à fait à l'image de l'héroïne de ce roman.

Manon Poulin est étudiante au doctorat au département de lettres et communication de l'Université de Sherbrooke et chercheuse pour le Groupe de Recherche sur l'Édition Littéraire Québécoise (GRELQ).

I AM A WOMAN. SEE ME STEP ASIDE

Say cheese. Mary Blakeslee. Scholastic-TAB, 1989. 144 pp., \$3.95 paper. ISBN 0-590-73176-9.

The hardest part of writing criticism is being critical. The second hardest part is deciding who, when a book does not work, most deserves the criticism. Authors accept responsibility for anything between the covers but at times there is strong temptation to suggest editors and publishers must share some of that responsibility.

Say cheese by Mary Blakeslee is a competently written novel with a realistic plot. Granada, a high school student, becomes infatuated with good-looking Steve, editor of the school newspaper. She lies about non-existent photographic skills to get on the paper's staff. Gary, the not-so attractive but sensitive fellow in charge of photography, falls for Granada. Ignoring Gary,